



Exposition **M^{me} Michela Asaro**



C'est à Trapani, en Sicile, que je suis née. En 1935. Trapani est une ville, grande comme Lausanne, à l'extrémité nord-ouest de l'île, au bord de la mer.

Quand mon frère, qui était parti vivre à Montreux, est revenu au pays pour voir la famille, sa femme a dit quand elle m'a vue travailler à l'usine de thon : " C'est une esclave ici ".

Et ils m'ont proposé de venir vivre avec eux en Suisse. Je suis arrivée le 17 septembre 1965, j'avais trente ans.

J'étais très liée à mon frère, on était " uniti ", toujours ensemble. J'habitais avec eux, je mangeais avec eux, on partait en vacances. Je suis restée chez eux deux ans.

Ma belle-sœur m'avait trouvé du travail à la fabrique de Chocolat Séchaud. C'était là où il y a maintenant le Forum, au centre ville de Montreux. Quand cette entreprise a fermé je suis venue à Vevey à La Placette. J'étais très triste quand le chef du personnel m'a fait monter au bureau et m'a donné mon congé.

J'ai trouvé une place au cartonnage Klausfelder et quand ils ont fait faillite je suis entrée à la Tusa, aluminium, et j'y suis restée vingt ans, jusqu'à ma retraite. Jamais de problèmes. J'étais une bonne ouvrière.



Quand j'ai terminé, ils m'ont offert une montre, je l'ai toujours.

" Qu'est-ce que vous allez faire maintenant que vous avez fini de travailler ? "

J'ai dit : " J'ai mon travail à la maison et l'après-midi, je sors".

J'ai travaillé en Suisse trente-deux ans et quatre mois.

Je suis catholique. Je suis allée à Lourdes deux fois. La deuxième c'était très récemment, un voyage organisé par la Fondation Beau-Séjour.

Je suis allée plusieurs fois à Rome. Et aussi en Terre-Sainte. J'ai vu le Jourdain, là où Jésus a été baptisé, j'ai vu la grotte où il est né. J'ai été au bord de la mer morte.

Accroché à mon lit il y a un chapelet, je prie la nuit, et j'ai toujours avec moi un petit missel dans lequel il y a une carte avec l'image du Padre Pio et au dos sa prière. Tout cela me touche beaucoup.

Toujours bien coiffée, bien habillée, je suis bien ici, je ne pourrais pas être dans un meilleur endroit.

Le matin, quand j'arrive à la salle à manger pour le petit-déjeuner, je dis : " Buongiorno messieurs-dames. Bon appétit, bonne journée et bonne santé ".

Depuis janvier, j'ai nonante ans.